

HAVRE LIBRE

redaction.havre@presse-normande.com

13 Dec 2006

CGT du port : la transparence mise en cause

Quelle sera l'issue de l'affaire qui oppose la CGT du port et un collectif qui réclame plus d'opacité dans la gestion du syndicat havrais ? Ce collectif dénonce des rapports « extravagants ».

« Visiblement, nous n'avons pas la même appréciation de la taille des souris et des fourmis ! M' Baudou dit que, dans cette affaire, la montagne accouche d'une souris ou d'une fourmi, je regrette surtout qu'elle accouche de quelque chose ». M' Claude Aunay, avocat au Havre, est le défenseur du « collectif » de six personnes - des agents du port - qui a décidé, il y a deux ans, de réclamer des comptes et de la « transparence » au syndicat général CGT du

port autonome du Havre.

« Des choses ne vont pas »

La semaine dernière, deux dirigeants du syndicat - Patrick Deshayes et Brice Friboulet - ont été placés en garde à vue pendant une trentaine d'heures et les locaux de la CGT, sur le port, ont été perquisitionnés par les policiers du SRPJ de Rouen. A l'issue de cette opération de police, M' Baudou, l'avocat du syndicat, estimait que « la montagne a

accouché d'une souris ». Cette garde à vue et cette perquisition dans les locaux syndicaux sont intervenues dans le cadre d'une enquête diligentée par le procureur de la République du Havre. A l'origine, plusieurs plaintes entre le collectif et la CGT ont été déposées devant la justice. « Toutes remontent au Parquet qui veut s'autosaisir », souligne M' Aunay.

L'an dernier par exemple, le collectif avait réclamé des documents financiers au syn-

dicat général. Il obtint satisfaction, en partie. Avant de recevoir, après jugement, « les rapports sur les comptes ». « Ils sont extravagants, révèle M' Aunay. Ils ne correspondaient pas les comptes qui nous avaient été présentés auparavant ». « Je ne dis pas qu'il y a des carambouilles, mais il y a des choses qui ne vont pas », ajoute le défenseur du collectif.

« Nous n'avons rien à cacher à la police et nous lui remettrons tout ce qu'elle souhaite »,

disait lundi après-midi le secrétaire général de la CGT du port autonome, qui devrait prochainement recevoir le soutien de l'union locale du syndicat.

« Rien à cacher »

Que se passe-t-il alors dans ce dossier à rebondissements ? « Quand le SRPJ nous pose des questions sur l'achat d'un scooter, sur des soirées partiennes,

sur des investissements commerciaux à Caen ou sur des rétrocessions de commissions, explique M' Aunay, je me dis que le procureur n'a pas diligenté une enquête au hasard ». Le parquet serait aujourd'hui en attente du rapport écrit des enquêteurs du SRPJ pour décider de la suite à donner à cette affaire complexe.

ST. S.

Port du Havre : l'union locale soutient la CGT

« Ça fait plaisir ! » Dans le tunnel qui touche actuellement le syndicat général CGT du personnel du Port autonome et le « collectif » de six agents du PAH, Patrick Deshayes et Brice Friboulet, les deux responsables de la CGT qui ont été placés en garde à vue la semaine dernière dans le cadre d'une enquête du SRPJ diligentée par le procureur de la République du Havre (nos éditions de mardi et mercredi derniers), viennent de recevoir le soutien de l'union locale du syndicat. Dans un communiqué, Pierre Lebas, le secrétaire général de la CGT du Havre, explique que « la commission ex-

écutive autonome, tient à apporter son soutien total face aux adversaires » dont les deux dirigeants syndicaux seraient « victimes ». « La commission ajoute le patron de la CGT au Havre, condamne les auteurs de ces attaques qui n'ont pour but que de déstabiliser le syndicat dans une période où le patronat est ses alliés n'ont cessé de casser l'outil public que le port autonome du Havre. Nous réaffirmons notre soutien au syndicat du port, à Patrick Deshayes et à Brice Friboulet », souligne Pierre Lebas. « Pay de commentaires », souligne l'un des cotés du collectif du port. « Nous ne voulons pas porter atteinte ni

à la CGT, à laquelle nous restons très attachés, ni au port qui est notre outil de travail. Nous laissons la justice faire son travail », explique-t-il après midi Richard Masson, l'un des six membres du « collectif ». « Sur le site internet du collectif tournée en boucle le même message : « Nous remercions les très nombreuses personnes qui nous ont laissé des messages de sympathie et de solidarité ». Hier après-midi, 4.881 personnes avaient visité ce site.

V. 15 Décembre 2006

ST. S.